

14 JAN.

20 FÉV.

2019



D

A

N

FESTIVAL

S

E

*faits
d'hiver*

PARIS

21^{ème} édition

14 janvier > 20 février 2019

Directeur artistique : Christophe Martin

faits d'hiver

Lieux

micadanses (Paris 4^e)

Théâtre de la Cité internationale (Paris 14^e)

Théâtre de la Bastille (Paris 11^e)

Le Carreau du Temple (Paris 3^e)

Centre culturel suisse (Paris 4^e)

MPAA / Saint Germain (Paris 6^e)

Le Tarmac - La scène internationale
francophone (Paris 20^e)

Centre Pompidou (Paris 4^e)

MACCRETEIL (94)

Atelier de Paris / CDCN (Paris 12^e)

Le Générateur (Gentilly 94)

Chorégraphes

Thomas Lebrun

Jan Fabre

Yair Barelli

Marion Levy

Laurence Yadi et Nicolas Cantillon

Edouard Hue

Sylvère Lamotte

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou

Fabrice Lambert

Louis Barreau

Catherine Diverrès

Benoit Canteteau

Marinette Dozeville

Faits d'hiver / www.faitsdhiver.com

Directeur administratif : Pascal Delabouglise

Production : Adélaïde Vrignon / Assistant : Pierre Tanguy-Cottin : faitsdhiver@micadanses.fr

Communication - conception dossier presse : Chantal Boyer / 06 33 11 49 91

communication@micadanses.fr

Bureau de presse Sabine Arman

Tél. : 01 44 52 80 80 – Fax : 01 44 52 80 88 – Mobile : 06 15 15 22 24 info@sabinearman.com

Visuel - photographe : © Grégory Batardon / Beaver Dam Company

Création graphique : Birgit Brendgen

SOMMAIRE

Calendrier	4
Édito.....	5
<i>Another look at memory</i> - Thomas Lebrun.....	6
<i>The Generosity of Dorcas</i> * création - Jan Fabre.....	8
<i>Dolberg</i> * création - Yair Barelli	10
<i>Training</i> * création - Marion Levy	12
<i>Today</i> - Laurence Yadi et Nicolas Cantillon	14
<i>FORWARD</i> - Edouard Hue.....	16
<i>Ruines et Corps stellaires</i> - Sylvère Lamotte.....	18
<i>Ces gens là !</i> * création - Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou	20
<i>Aujourd'hui, Sauvage</i> * création - Fabrice Lambert.....	22
<i>MONTAGNE DORÉE</i> * création - Louis Barreau	24
<i>Jour et Nuit</i> * création - Catherine Diverrès.....	26
<i>L'Écho d'un infini</i> * création - Sylvère Lamotte	28
<i>h o m</i> * création - Benoit Canteteau	30
<i>Là, se délasse Lilith...</i> - Marinette Dozeville	30
<i>Blitz</i> * création - Thomas Lebrun.....	32
Les lieux partenaires.....	36-37
Infos pratiques	38
Les partenaires.....	39

CALENDRIER

14 ET 15.01 | THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

20H30

THOMAS LEBRUN

Another look at memory

16.01 > 31.01 | THÉÂTRE DE LA BASTILLE

21H (RELÂCHE DU 20 AU 24.01 ET LE 27.01)

JAN FABRE

The Generosity of Dorcas *

21 ET 22.01 | MICADANSES

20H30

YAÏR BARELLI

Dolberg *

23 ET 24.01 | LE CARREAU DU TEMPLE

19H30

MARION LEVY

Training *

29.01 > 31.01 | CENTRE CULTUREL SUISSE

20H

♦ LAURENCE YADI ET NICOLAS CANTILLON

Today

♦ EDOUARD HUE

FORWARD

01.02 | MPAA / SAINT-GERMAIN

19H30

SYLVÈRE LAMOTTE

Ruines + Corps stellaires

4.02 > 6.02 | LE TARMAC - LA SCÈNE
INTERNATIONALE FRANCOPHONE

20H

AÏCHA M'BAREK ET HAFIZ DHAOU

Ces gens là ! *

6.02 > 9.02 | CENTRE POMPIDOU, AVEC LE
THÉÂTRE DE LA VILLE HORS LES MURS

20H30

FABRICE LAMBERT

Aujourd'hui, Sauvage *

7 ET 8.02 | THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

20H30

LOUIS BARREAU

MONTAGNE DORÉE *

13 ET 14.02 | MACCRETEIL

20H

CATHERINE DIVERRÈS

Jour et Nuit *

15 ET 16.02 | ATELIER DE PARIS / CDCN
LE 15.02 À 20H30 / LE 16.02 À 18H

SYLVÈRE LAMOTTE

L'Écho d'un infini *

18 ET 19.02 | LE GÉNÉRATEUR

20H30

♦ BENOIT CANTETEAU

h o m *

♦ MARINETTE DOZEVILLE

Là, se délasse Lilith...

20.02 | MICADANSES

20H

THOMAS LEBRUN

Blitz ^{3ème édition}

* CRÉATION

ÉDITO

(...)
« ô
dans la lumière
chacun de nous
porte
autour de soi
les rêves invisibles
la musique
nous élève tous
jusqu'à
ce trait de lumière
tu sais
qui jaillit sous le rideau
quand un orchestre
accorde
ses violons
la danse commence
alors nos mains
glissent
et se séparent
nos regards
s'abîment les uns
dans les autres
nos corps
s'effleurent
avec précaution
chacun évite
de réveiller
l'autre
du rêve
de lui faire
regagner
l'obscurité
quitter la nuit
de la nuit
qui n'est pas
le jour »

(...)
« c'est d'ailleurs
ce que j'aime
en général
au cinéma

une saturation de signes magnifiques

qui baignent
dans la lumière
de leur absence
d'explication”

- Jean-Luc Godard, *Histoire(s) du
cinéma*, T. 4, Gallimard, 1998
p 221-225

Chaque édition de festival est bien différente, parfois simplement moirée de nouvelles influences ou éclairages nouveaux, parfois parcourue de tensions invisibles, ou encore, énigmatique jusqu'au dernier soir où tout semble prendre une harmonie inespérée jusqu'alors. La stabilisation plus que la construction de la programmation est soumise à de nombreux courants, « mobile dans le mobile » dirait le Capitaine Nemo.

Pour 2019, deux orientations prédominent pourtant. L'arrivée d'abord de nouveaux partenaires de diffusion : le Centre Pompidou, la MAC de Créteil, le Centre culturel suisse. Du grand donc et du plus humble. À l'image de ce souhait tenace qui veut relier, mettre en relation (avec toute la justesse que cela implique) des reconnaissances différentes, des univers différents. Ensuite, comme un corolaire heureux, *Faits d'hiver* aime recevoir de jeunes chorégraphes comme des anciens. Ils partagent le même paysage, la même histoire, ce terrain si particulier de la danse contemporaine, cet art que personne n'a imaginé, pensé, durant, ou bien ses artistes ne pouvaient créer jusqu'à leur mort. Faut-il rappeler que c'est une chance, une richesse ?

Thomas Lebrun ouvre et clôt le festival. Pour cette dernière soirée, il propose dans *Blitz*, cette carte blanche composée de très courtes propositions dansées, un jeu où de vieux chorégraphes, c'est son terme, dansent et invitent de jeunes chorégraphes. Clin d'oeil bienvenu à ce désir partagé de trêve.

Sinon, neuf créations, des séries dès que cela est possible. Vingt et unième édition.

Soit la danse, aussi belle qu'un mystère.

Christophe Martin

Another look at memory

14 ET 15 JANVIER / 20H30
THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE
60 min

Chorégraphie : Thomas Lebrun

Interprétation : Maxime Aubert, Raphaël Cottin, Anne-Emmanuelle Deroo, Anne-Sophie Lancelin

Musique : Philip Glass

Création lumière : Jean-Marc Serre

Régie Lumière : Xavier Carré

Création son : Mélodie Souquet

Costumes : Jeanne Guellaff

Dans *Another look at memory*, Thomas Lebrun traverse, en compagnie de trois de ses plus fidèles interprètes, dix années d'écriture chorégraphique. Rejoint pour un quatuor final par un jeune danseur rencontré à l'école supérieure du CNDC d'Angers, cette création parle de mémoire et de l'importance de la transmission.

« Anne-Emmanuelle Deroo, Anne-Sophie Lancelin, Raphaël Cottin. Trois interprètes que je suis depuis plus de dix ans, qui me suivent depuis plus de dix ans. Dans cette création, je souhaite ainsi traverser dix années d'écritures communes, évoquer les pièces créées ensemble depuis 2008, questionner les mémoires des corps, convoquer celles des écritures et bousculer celles des sensations. Les soli de *La constellation consternée* ou de *Trois décennies d'amour cerné...* *La jeune fille et la mort* ou encore *Lied Ballet...* Peut-être aussi *Avant toutes disparitions...* De ces créations partagées en dix ans, quels



©Frédéric Iovino

... sont les gestes qui nous sautent aux corps, à la mémoire, aux yeux. Comment partager des soli écrits pour soi avec les collègues qui les ont vus danser tant de fois, quelque part offrir une partie de son intimité artistique... Comme un paysage qui défile et dont les images arrêtées nous échappent, traverser une nouvelle partition chorégraphique créée de partitions vues, connues et parfois déjà lointaines, pour créer une nouvelle écriture commune, portée par l'œuvre musicale forte, bien que minimaliste, pour orgue et voix de Philip Glass, *Another look at harmony*. Ces trois danseurs, témoins de mon travail depuis dix ans, sont rejoints soudainement par le jeune danseur Maxime Aubert, rencontré tout dernièrement à l'école supérieure du CNDC d'Angers, pour un quatuor final. C'est pour lui une première pièce avec nous, ce qui donne tout le sens de la transmission au cœur de la danse et de la création. Comme une mémoire toujours à reconstruire, à vivifier... À partager. »

Thomas Lebrun

Production : Centre chorégraphique national de Tours

Coproduction Festival de Danse Cannes, Le Triangle, scène conventionnée danse (Rennes)

Résidence : La Pratique, Atelier de fabrication artistique, Vatan - Région Centre-Val de Loire. Avec le soutien de l'Université François-Rabelais de Tours.

Le Centre chorégraphique national de Tours est subventionné par le ministère de la Culture - DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, le Conseil régional Centre-Val de Loire, le Conseil départemental d'Indre-et-Loire et Tours Métropole Val de Loire. L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du Centre chorégraphique national de Tours.

THOMAS LEBRUN

Interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin, Christine Jouve ou encore Pascal Montrouge, **Thomas Lebrun** fonde la compagnie Illico en 2000, suite à la création du solo *Cache ta joie !*. Implanté en région Nord - Pas de Calais, il fut d'abord artiste associé au Vivat d'Armentières (2002-2004) avant de l'être de 2005 à 2011 auprès de Danse à Lille / Centre de Développement Chorégraphique. *On prendra bien le temps d'y être, La Trêve(s), Les Soirées What You Want ?, Switch, Itinéraire d'un danseur grassouillet* ou *La constellation consternée* sont autant de pièces que d'univers et d'esthétiques explorés, allant d'une danse exigeante et précise à une théâtralité affirmée.

Thomas Lebrun signe par ailleurs plusieurs co-écritures, notamment avec Foofwa d'Imobilité (*Le show / Un twomen show*), Cécile Loyer (*Que tal !*) et Radhouane El Meddeb (*Sous leurs pieds, le paradis*), et donne une place forte à l'enseignement et à la transmission. Il est intervenu entre autres au Centre national de la danse de Pantin et de Lyon, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, à la Ménagerie de Verre, au Balletéatro de Porto, à la Formation du danseur-interprète de Coline, à l'École supérieure du CNDC d'Angers, etc.

Il chorégraphie également pour des compagnies à l'étranger, comme le Ballet National de Liaoning en Chine (2001), le Grupo Tapias au Brésil (un solo et – en 2009 dans le cadre de l'Année de la France au Brésil – un quintette), pour Lora Juodkaitė, danseuse et chorégraphe lituanienne, dans le cadre de l'édition 2009 du New Baltic Dance Festival de Vilnius et de l'opération FranceDanse Vilnius organisée par CulturesFrance (Vilnius, Capitale de la culture 2009), pour 6 danseurs coréens dans le cadre d'une commande du Festival MODAFE pour l'ouverture de son édition 2012 à Séoul (opération FranceDanse Corée), et pour les danseurs de la compagnie Panthera à Kazan en Russie en 2015 (opération FranceDanse Russie).

En juillet 2010, il répond à la commande du Festival d'Avignon et de la SACD (*Les Sujets à Vif*) avec la création du solo *Parfois, le corps n'a pas de cœur*.

En mai 2011, il crée *Six order pieces*, solo au croisement des regards de six artistes invités (Michèle Noiret, Bernard Glandier, Ursula Meier, Scanner, Charlotte Rousseau et Jean-Marc Serre) dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

En mars 2012, il crée *La jeune fille et la mort*, pièce pour sept danseurs, un chanteur baryton et le quatuor Voce au Théâtre national de Chaillot.

S'intéressant à trente ans d'amour dans le contexte du sida, sa création *Trois décennies d'amour cerné* est dévoilée en juin 2013 lors des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

Pensée à destination des plus jeunes mais aussi de leurs parents, sa création *Tel quel !*, en décembre 2013, s'amuse de nos différences et ouvre la voie à la tolérance avec dynamisme et impertinence.

En juin 2014, Thomas Lebrun reçoit le Prix Chorégraphie décerné par le Conseil d'administration de la SACD. Invité à l'occasion du 68e Festival d'Avignon dans le majestueux cadre du Cloître des Carmes, il crée *Lied Ballet*, une pièce en trois actes pour huit danseurs, un ténor et un pianiste en juillet 2014.

Dans le cadre de l'opération « Monuments en mouvement » initiée par le Centre des monuments nationaux, Thomas Lebrun crée *Où chaque souffle danse nos mémoires*, projet chorégraphique présenté au Château d'Azay-le-Rideau, au Château de Châteaudun et au Palais Jacques Cœur de Bourges en septembre 2015 puis à la Conciergerie de Paris et à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel en juin 2016.

Il crée *Avant toutes disparitions*, pièce pour 12 interprètes, au Théâtre national de Chaillot en mai 2016.

En novembre de la même année, il présente *Les rois de la piste* au Centre chorégraphique national de Tours. Invité par l'Académie de l'Opéra national de Paris en mars 2017, il met en scène et chorégraphie *Les Fêtes d'Hébé* de Jean-Philippe Rameau, qui sont présentées à l'Auditorium de l'Opéra Bastille à Paris ainsi qu'au Britten Theatre du Royal College of Music à Londres.

Nommé au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en mars 2017, Thomas Lebrun est directeur du Centre chorégraphique national de Tours depuis janvier 2012.

Sa dernière création, *Another look at memory* est présentée en novembre 2017 au Centre chorégraphique national de Tours.

The Generosity of Dorcas création

DU 16 AU 31 JANVIER / 21H
RELÂCHE DU 20 AU 24 ET LE 27
THÉÂTRE DE LA BASTILLE
50 MIN

Conception, chorégraphie et direction : Jan Fabre / Performeur : Matteo Sedda / Musique : Dag Taeldeman / Scénographie et costume : Jan Fabre / Dramaturgie : Miet Martens / Technicien : Geert Vanderauwera / Responsable de production : Sebastiaan Peeters

Le nom Dorcas fait référence à une figure biblique connue pour sa générosité, elle distribuait des vêtements aux pauvres, vêtement qu'elle avait elle-même fabriqués, cousus. Pour Jan Fabre et Matteo Sedda, l'interprète masculin de cette création, cette générosité est le point de départ dans leur recherche d'un corps vibrant, d'un corps en extase.

Jan Fabre aime régulièrement créer des solos de danse ou des monologues tels que *Angel of Death* et *Another Sleepy Dusty Delta Day* (avec Ivana Jozic), *Preparatio Mortis* (avec Annabelle Chambon), *Quando l'uomo principale est una Donna* (avec Lisbeth Gruwez), *Attends, attends, attends ... (pour mon père)* (avec Cédric Charron) et *Drugs kept me alive* (avec Antony Rizzi). Chaque création s'initie d'un dialogue entre les deux partenaires du projet. En outre, ces solos forment souvent, dans une démarche artistique plus globale, un manifeste dans lequel Fabre s'interroge sur son rôle d'artiste.

Jan Fabre et Matteo Sedda se sont rencontrés lors du casting original et du processus créatif de *Mount Olympus/ Pour Glorifier le culte de la tragédie. Une performance de 24 heures*, puis lors la tournée internationale de cette production.

Par une lettre ouverte, nombre d'ex ou actuels interprètes de Jan Fabre dénoncent ses abus de pouvoir. Il ne nous appartient pas de mettre en doute la parole de ces interprètes. Mais il ne nous appartient pas non plus de nous substituer au juge qui pourrait être amené à délibérer des faits réels.

Aucune démocratie ne peut se satisfaire des jugements de l'opinion, fut-elle légitimement émue.

Christophe Martin
Directeur du festival Faits d'hiver

Jean-Marie Hordé
Directeur du Théâtre de la Bastille

Production : Troubleyn/Jan Fabre (BE)

Coproduction : FAB- Festival international des Arts de Bordeaux Métropole (FR), Tandem Arras-Douai (FR),

ImPulsTanz Vienna International Dance Festival (AT)

JAN FABRE

Jan Fabre (Anvers, 1958) est considéré comme l'un des artistes les plus novateurs et les plus polyvalents de son temps. Au cours des 30 dernières années, il a travaillé comme artiste visuel, créateur de théâtre et auteur.

À la fin des années 1970, le très jeune Fabre a fait fureur en tant qu'artiste de performance. À l'automne de 1982 la première présentation avait lieu de *Het is theater zoals te verwachten en te voorzien was*. Cette performance avec *De macht der theaterlijke dwaasheden*, a constitué un bouleversement du paysage théâtral.

Le chaos et la discipline, la répétition et la folie, la métamorphose et l'anonymat sont des ingrédients indispensables dans le théâtre de Fabre. Le corps dans toutes ses formes a toujours été au centre de ses recherches.

Des productions telles que *Je suis sang*, *Angel of Death*, *Quando l'uomo principale è una donna*, *Orgy of Tolerance*, *Preparatio Mortis* et *Prometheus-Landscape IIs* ont été reconnues internationalement.

En 2005, Jan Fabre est conseiller artistique du Festival d'Avignon. Il a ensuite créé *Histoire des larmes* pour la Cour d'Honneur, où il avait déjà présenté *Je suis sang* en 2001. En 2007, Jan Fabre crée *Requiem für eine Metamorphose* pour la Felsenreitschule de Salzbourg. En 2015, la tragédie de 24 heures est présentée à Berlin, *Mount Olympus. To Glorify the Cult of Tragedy. A 24h performance* - une performance-marathon qui tourne encore autour du monde.

En tant qu'auteur, il a écrit plusieurs drames qui ont été traduits dans de nombreux pays.

Jan Fabre a également construit une œuvre exceptionnelle en tant qu'artiste visuel au fil des années. Il est devenu connu du grand public *Château Tivoli* (1990), *Heaven of Delight* (2002), pour lequel il a décoré le plafond de la Salle des Glaces du Palais Royal de Bruxelles avec des carapaces de coléoptères, et ses oeuvres de plein air, *De man die de wolken meet* (1998), *Op zoek naar Utopia* (2003) et *Totem* (2000-2004).



© Marcel Lennartz

21 ET 22 JANVIER / 20H30
MICADANSES
60 MIN

Conception et interprétation : Yaïr Barelli
Son : Cristiàn Sotomayor
Lumière : Yannick Fouassier

***Dolberg* s'articule autour d'expériences liées aux *Variations Goldberg*, traversées par Yaïr en tant qu'interprète. Elle porte aussi la trace d'une mémoire familiale. De la danse au geste quotidien, du chant à la parole, *Dolberg* construit une tension entre le classique et le trivial/pop, et questionne l'interprétation comme essence même de la chorégraphie.**

Dans mon parcours d'interprète j'ai traversé plusieurs expériences liées aux *Variations Goldberg*, qui ont tissé pour moi une proximité intime avec cette musique. Il y a également un hasard amusant — « Goldberg » était à l'origine le nom de famille de mes grands-parents avant leur immigration depuis la Pologne vers Israël pendant la seconde guerre mondiale.

L'œuvre de Bach, et en particulier les *Variations Goldberg*, appelle à une attention singulière aux enjeux de l'interprétation. Il s'agit d'un « monument » de la musique classique. Ce caractère presque « sacré » de la partition, exclu, de fait, toute considération sur la musique elle-même, dont la qualité est en quelque sorte admise par tous. Egalement de par le gage de virtuosité que recèle la difficulté d'exécution de ces morceaux, cette musique bénéficie d'une aura grandiose que je tente de chatouiller par des actions contradictoires avec des outils qui ne sont pas tout à fait adéquats.

Depuis plusieurs années je concentre ma démarche sur les ressorts de l'interprétation. Je considère l'effort ou l'opération intérieure réalisée par le danseur comme la matière chorégraphique elle-même. Avec *Dolberg*, je souhaite jouer avec ce curseur de performativité, allant de moments très imaginaires à des moments très ordinaires en exploitant la « fiction de virtuosité et de sacralité » apportée par cette musique et en la trahissant avec le chant et l'action.

Ainsi, la pièce veut construire une relation de tension entre deux polarités : le caractère « sacré » de cette musique et la précision du mouvement d'une part, et de l'autre, une dimension « triviale », ou plutôt « pop », qu'on retrouve dans le chant amateur ou dans le geste « la vague » du hip-hop qui alimentent cette hétérogénéité.

Tous ces éléments m'amènent à croire qu'en chantant et en dansant une œuvre « classique » dans tous les sens du terme, il sera possible d'affronter le décalage produit par une interprétation réalisée par un corps contemporain avec des outils et ressources qui ne sont pas nécessairement adéquats, mais qui lui sont propres.

YAÏR BARELLI

Yaïr Barelli est né à Jérusalem en 1981, il vit et travaille à Paris. Formé au CDC de Toulouse puis dans le cadre du programme Essais du CNDC d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh, il devient ensuite interprète pour différents artistes et chorégraphes dont Emmanuelle Huynh, Marlène Monteiro Freitas, Tino Sehgal, Jocelyn Cottencin, Christian Rizzo et Jérôme Bel.

Depuis 2010, il développe une pratique chorégraphique transversale qui interroge la matérialité du théâtre. Son travail se construit en situation, dans la rencontre avec le public, créant de fait une expérience singulière à chaque occurrence. Il crée notamment le solo *Ce ConTexte*, et plus récemment la pièce de groupe *Sur l'interprétation – titre de l'instant*. Ses travaux sont présentés dans des théâtres ainsi que dans des galeries et centres d'art, parmi lesquels Actoral Marseille, Musée de la danse Rennes, Next Valenciennes, MC2 Grenoble, Plastique Danse Flore Versailles, Parc Jean-Jacques Rousseau Ermenonville, Rencontres Parallèles Marseille, Artdanthé Vanves, La Galerie Noisy-le-sec, FIAC Paris, Power Station of Art Shanghai, et la Villa Vassilieff à Paris. Son film *S'arrêter* a intégré la collection publique de la Ville de Paris – FMAC en 2016.

Il a récemment conçu sa première exposition personnelle *15 ans ! Ça commence, la lumière change, une belle musique arrive* au centre d'art Bétonsalon à Paris.



© Lili Zhang

Training création

23 ET 24 JANVIER / 19H30
LE CARREAU DU TEMPLE
60 MIN

Chorégraphie et interprétation : Marion Lévy / Textes et dramaturgie : Mariette Navarro / Collaboration artistique et Musique : Joachim Olaya / Collaboration à la mise en scène : Patrice Thibaud / Regard Clown : Ludor Citrik / Regard sur le jeu et remerciement : Damien Dutrait / Costumes : Hanna Sjödin

Bienvenue dans un monde où la vie est un concours, où l'on élève les jeunes femmes dans le culte de l'excellence, de la beauté et de la gloire. Dans *Training*, on suivra particulièrement l'une d'elle, dans différents moments de sa vie, et on verra comme son corps s'adapte à chaque moment à ce qu'on attend d'elle : aux codes, aux conventions, aux convenances, aux modes du moment, avec le plus grand sérieux et sans peur du ridicule. On la verra accumuler les expériences et les médailles, exercer tous les sports possibles et tous les métiers possibles pourvu qu'elle ait l'impression d'aller toujours plus haut. On la verra vieillir, tout en voulant toujours tenir son image, rentrer dans le même costume. Et ces moments de gravité seront poussés tellement à leur comble qu'ils en deviendront burlesques. Par le rire, et les décalages progressifs introduits dans les postures, on trouvera le chemin de la légèreté, de la dérision, de la libération. On ira vers une dimension jubilatoire, où cette femme acceptera de changer, de lâcher, de devenir quelqu'un au-delà de ce qu'on attend d'elle.

L'écriture chorégraphique et l'écriture textuelle rentreront en tension pour créer ce décalage, cette dérision recherchée. Le texte prendra la forme d'un monologue intérieur, quelque peu angoissé, plein de doutes et de contradictions, quand le corps racontera la maîtrise, la performance, la contenance jusqu'à l'épuisement.



© Joachim Olaya

Production et Diffusion : Triptyque Production / Andréa Petit-Friedrich - Production : Compagnie Didascalie / Marion Lévy.
Coproductions: Le Théâtre + Cinéma , Scène Nationale Grand Narbonne - Les Scènes du Jura- scène nationale de Lons le Saunier - Théâtre de Grasse, Scène Conventiionnée pour la danse et le cirque - Maison des Arts et de la Culture de Créteil et du Val de Marne.
Marion Lévy est artiste associée à : Le Théâtre + Cinéma / Scène Nationale Grand Narbonne (2016/2018) - Les Scènes du Jura- scène nationale de Lons le Saunier (2015/2019) - Théâtre de Grasse / Scène Conventiionnée pour la danse et le cirque (2018/2020)
Le spectacle est soutenu par la Drac Occitanie au titre de l'aide au projet.

MARION LEVY

Mes quinze années passées au contact d'Anne Teresa de Keersmaeker et de sa compagnie Rosas, m'ont permis d'explorer mon corps, de l'éprouver puis de l'appréhender avec une rigueur musicale et une précision gestuelle exigeante. Dans un travail musical et lyrique permanent, j'ai appris à faire de mon corps un outil d'expression unique.

Suite à mon initiative de mener mes propres projets au sein de ma compagnie, je me suis depuis appropriée ce langage en le digérant et le confrontant à mon expression chorégraphique intime, plus instinctive et personnelle.

Ma danse est généreuse et dynamique. En rupture permanente, elle est traversée par une énergie vivante et communicative. Mon écriture est très précise mais elle autorise aussi une lecture plus personnelle de la part des interprètes. Je pense que le geste doit vivre et exister comme un mot. Si dans une phrase, chaque mot est choisi précisément puis associé avec d'autres pour créer du sens, dans mes chorégraphies, les mouvements racontent des histoires à la place des mots. On les crie, on les pense, on les chuchote, on les vit. Le mouvement est articulé, conjugué et soumis à une syntaxe. Il est ludique ou introspectif, ferme ou souple, délicat ou violent. Il n'est jamais neutre.

Pour mes projets, je choisis souvent des interprètes à l'identité forte et singulière. Des personnalités autonomes que je vais magnifier en les dirigeant. Je cherche à habiller, à colorer et à augmenter ces corps avec justesse et précision.

Mes créations sont d'envergures et de tonalités différentes. Du solo aux pièces de groupe, de la forme jeune public, ludique au spectacle tout public, poétique et social, mes pièces parlent d'émancipation, de liberté et de passion. J'essaie de comprendre ce qu'est grandir, s'émanciper, se battre et devenir. Telle une archéologue, je fouille et j'explore à la recherche d'explications et de sens.

Ayant une forte envie de dialoguer, je confronte régulièrement mon écriture à d'autres langages. Ecrire le geste en relation à l'écriture des mots et des textes a toujours été une évidence pour moi. Tous mes projets personnels ont été l'aboutissement d'une collaboration avec des auteurs, compositeurs, réalisateurs ou plasticiens.

Avec un appétit d'ouverture et de curiosité insatiable, je tente de nourrir mes projets de rencontres multiples. Et c'est finalement en 2009, avec la création du spectacle *En Somme !* au Théâtre National de Chaillot que pour la première fois, j'ai eu le sentiment de répondre à mes attentes en faisant collaborer des danseurs et des comédiens, un auteur et un médecin, de la musique et des images, soit autant d'ingrédients au service d'un mouvement augmenté.



Today

suivi de **FORWARD**

DU 29 AU 31 JANVIER/ 20H
CENTRE CULTUREL SUISSE

Today 40 min

Chorégraphie, Concept : Laurence Yadi, Nicolas Cantillon / Interprétation : Laurence Yadi / Composition musicale : Maurice Louca / Création lumière : Ursula Degen / Régie technique : Arnaud Viala ou David Kretonic / Diffusion sonore: Thierry Simonot

Pour la première fois depuis la création de la Compagnie 7273, la danseuse et chorégraphe Laurence Yadi évolue seule sur scène. Chargée de son histoire personnelle et de sa présence magnétique, elle nous invite à la rejoindre dans un monde qui retranscrit une palette d'émotions gardées secrètes.

Laurence Yadi et Nicolas Cantillon ont le désir de faire exister deux dimensions du corps extrêmement imbriquées : la dimension du corps-objet et celle de corps-sujet.

Danser, c'est faire du corps un medium de communication ; c'est le choisir comme matière humaine et vivante, un corps à la fois psychique et organique. Chaque mouvement joue son rôle de lieux de vie et de pulsion où circulent les tensions et les nuances, faisant du corps un véritable chant mélodique. Le corps constitue une force symbolique qui fait témoignage. Il devient un « corps politique » et un corps « géo artistique ».

Avec cette création, les chorégraphes creusent la démarche développée depuis leurs débuts : faire le pari d'un mouvement continu, nourri par l'envie de flirter avec l'infini et ajuster, puis sculpter le corps dans une transe qui en révèle l'intimité autant que son universalité.

Voilà près de vingt ans que Laurence Yadi et Nicolas Cantillon parcourent le monde en quête du mouvement essentiel ; celui qui raconte, celui qui se transforme par le regard extérieur et transcende la réalité. Loin d'importer les techniques corporelles occidentales ailleurs, ils font émerger des formes nouvelles et contemporaines à partir du mouvement traditionnel. C'est principalement au Moyen-Orient que Laurence et Nicolas ont puisé les fondements de leur danse, le Multi styles Fuittfuitt.

À sa manière, leur danse est une lutte ; une forme de revendication pour un corps fluide, capable d'exprimer un sens critique. La seule ligne de conduite pour les chorégraphes est de plier sans ne jamais rompre.

Production: Compagnie 7273

Coproduction: La Bâtie - Festival de Genève, La Marmite

Soutiens: La Compagnie 7273 bénéficie d'une convention de soutien conjoint de la Ville de Genève, la République et Canton de Genève et Pro Helvetia-Fondation suisse pour la culture. TODAY a bénéficié du soutien de Arab Bank (Switzerland) Ltd.

Studios de répétition: Studios de la Ville de Genève - Maison des Arts du Grütli

LAURENCE YADI NICOLAS CANTILLON

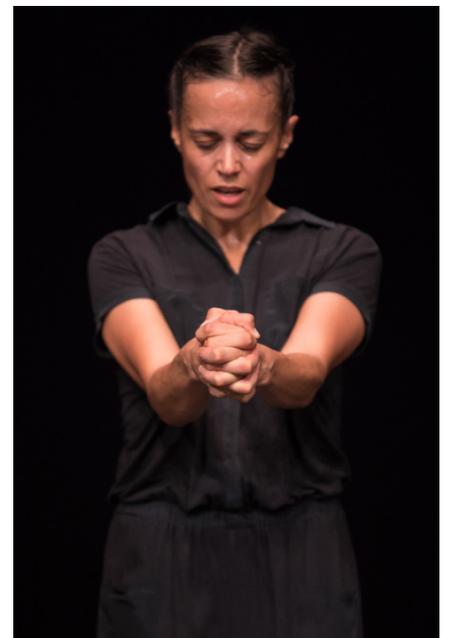
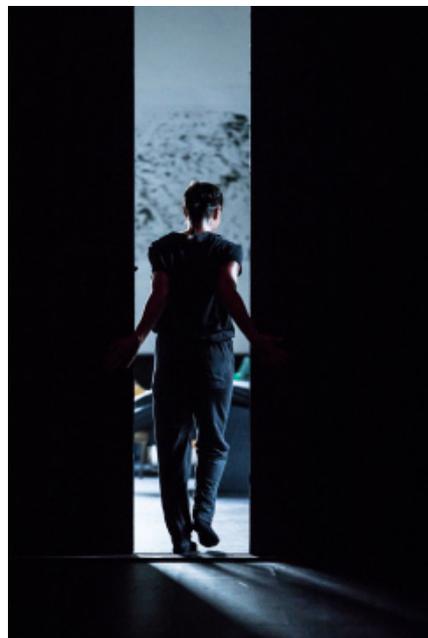
Depuis la création de la Compagnie 7273 (2003), **Laurence Yadi et Nicolas Cantillon** développent un style de danse invitant le corps à se dérouler continuellement, sans fin. Leur démarche s'inspire des maqâms propres à la musique arabe. Déjouant le système tonal occidental, ces quarts de ton permettent de jouer entre les notes et donnent une grande liberté de jeu à l'interprète. Nommé Multi styles FuittFuitt par les chorégraphes, le transfert de cette technique au corps leur permet de tisser les mouvements entre eux dans une danse ondoyante, spiralée et hypnotique.

Au fil de leur carrière, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon ont créé une vingtaine d'œuvres, allant d'une pièce interprétée dans le silence au concert dansé ; du duo à la pièce de groupe. Celles-ci ont fait l'objet de tournées internationales (Afrique, Asie, Etats-Unis, Europe, Proche-Orient et Russie).

Les chorégraphes donnent régulièrement des sessions de formation en Suisse et à l'étranger. Ils sont également invités à transmettre le Multi styles FuittFuitt à de jeunes danseurs en cours de formation professionnelle.

En 2014, ils ont publié un ouvrage aux multiples lectures, à la fois journal intime et guide sur la pratique du Multi styles FuittFuitt.

Laurence Yadi et Nicolas Cantillon ont remporté plusieurs prix, dont le Prix Suisse de la danse et de la chorégraphie et le Prix de la fondation Liechti pour les arts.



© Grégory Batardon

FORWARD

précédé de *Today*

DU 29 AU 31 JANVIER/20H
CENTRE CULTUREL SUISSE

FORWARD 25 min

Chorégraphe, danseur : Edouard Hue

Assistante création : Yurié Tsugawa / Compositeur : Charles Mugel / Créateur lumières : Arnaud Viala / Conseils dramaturgiques : Merel Heering / Répétitrice : Sophie Ammann / Administration : Sophie Ammann, Saül Dovin

Avec cette nouvelle création *FORWARD*, Edouard Hue fait le choix d'un retour sur soi résolument expérimental, par lequel il réinterroge les fondamentaux de sa danse. Son solo revient en effet à une organicité radicale (saisie « à la racine ») par laquelle il éprouve son propre corps et ses limites, réduit à une sorte de degré zéro. À l'écoute de ses rythmes et de ses intensités, observateur scrupuleux de ses qualités physiques, il retrouve ici le sens de sa propre morphologie. La solitude de l'exercice le mène ainsi à s'interroger sur la possibilité pour lui d'être dans une certaine mesure irréal, au double sens de performer en virtuose et de s'affirmer comme irréductiblement singulier.

Sur scène, l'absence d'élément scénographique sert à la délimitation d'un espace de représentation neutre qui met en lumière les seules transformations du corps et ses variations d'intensité. La chorégraphie est donc d'abord articulée à la question du déplacement : il s'agit pour Edouard Hue de « percer » l'espace d'avant en arrière, de bas en haut, et inversement ; de passer du repli sur soi à l'ouverture vers l'extérieur, ou, au contraire, de l'exploration périphérique à la concentration sur un point central. D'exploration en occupation de la scène, le plein engagement de son corps se traduit par la continuité du mouvement, chaque geste appelant le suivant, au cœur d'une écriture aussi fluide que graduelle, alternant des démonstrations de puissance et des moments d'accalmie. Sa gestuelle revient elle aux fondamentaux de son écriture, notamment traduites dans des techniques solistes inspirées du shadow-boxing (combat avec un adversaire imaginaire) ou des enchaînements de katas (de karaté), la répétition constituant ici un principe directeur de la chorégraphie.

Les aller-retour constants du corps renvoient enfin à une mise en scène symbolique du processus de création même. Bien que le titre *FORWARD* laisse penser à une irrémédiable fuite en avant, Edouard Hue montre au contraire combien le temps de recherche ne suit jamais une logique exclusivement linéaire. Aussi le voit-on revenir sans cesse sur ses pas, progresser, stagner, puis reculer ; sur scène, il s'exalte, se frustre, s'emballe et se fatigue. Au cœur de ce plateau, qui simule son propre espace mental, Edouard Hue trouve ici les moyens d'une proprioception pleinement intuitive, une sensibilité à son propre corps comme condition première de l'expérience de la danse.

Production : Beaver Dam Company

Un projet accompagné par Danse & Dramaturgie, une initiative du Théâtre Sévelin 36, en partenariat avec Dampfzentrale Bern, Tanzhaus Zürich, TU-Théâtre de l'Usine, ROXY Birsfelden

Co-productions : Auditorium de Seynod - Scène Régionale, Festival Les Printemps de Sévelin, Théâtre de l'Étincelle

Résidences : La Limonaderie - Saint-Etienne

Soutiens : Ville de Genève, République et Canton de Genève, Conseil Départemental de Haute-Savoie, Ville d'Annecy, Pro-Helvetia – Fondation Suisse pour la culture, Loterie Romande

EDOUARD HUE

Edouard Hue se forme au Ballet Junior de Genève. Puis, il travaille avec la Hofesh Shechter Company, Olivier Dubois, Damien Jalet, James Wilton, Foofwa d'Imobilité, Giuseppe Bucci, Jozsef Trefeli...

En 2014, il crée la compagnie franco-suisse Beaver Dam Company et sa première pièce *Murky Depths*. Le spectacle remporte de nombreux prix et un fort succès dès les premières représentations en Europe puis à travers le monde.

En 2016, Edouard Hue, avec la Beaver Dam Company, entre officiellement en résidence triennale à L'Auditorium Seynod - Scène Régionale.

En 2017, pour sa création *Meet me halfway*, il est soutenu par Pro-Helvetia - Fondation Suisse pour la culture, qui met en place un mentoring avec Olivier Dubois. La pièce est sélectionnée par plusieurs plateformes, tourne à l'international et rencontre un bel accueil de la presse. En novembre 2017, il cofonde le FDAM- Festival de Danse et d'Art en Mouvement avec la Maison des Jeunes et de la Culture Novel.

En 2018, il crée et interprète le solo *FORWARD*. La création intègre le Programme Danse & Dramaturgie initié par Philippe Saire - Théâtre Sévelin 36. Dès la première année, la pièce commence un tour du monde. La même année, Edouard Hue recrée avec 8 danseurs sa pièce *Into Outside* pour l'Ecole de Danse Contemporaine de Montréal.

Au-delà de ses activités de chorégraphe, Edouard Hue anime des workshops autour de son travail et collabore avec des écoles supérieures de danse en Europe et à l'international.



© Grégory Batardon

Ruines + Corps stellaires

1^{ER} FÉVRIER/ 19H30
MPAA/ SAINT-GERMAIN

Ruines - 25 minutes

Texte, conception et chorégraphie : Sylvère Lamotte

Interprètes : Jérémy Kouyoumdjian et Sylvère Lamotte / Composition et interprétation musicale : Stracho Temelkovski

Création lumières : Arnaud Cabias

« L'oeil du spectateur, sa propension au jugement et à la compartimentation des émotions sont des outils qui m'ont été nécessaires lors de la composition de cette création. J'ai cherché à dépasser le premier jugement de l'oeil, dépouiller le mouvement de son affect pour laisser apparaître son essence. Au coeur de cet oxymore chorégraphique, les corps des danseurs sont modelés par le regard de chaque spectateur. L'idée est de soustraire les interprètes (danseurs et musiciens) à toute notion de temporalité, les mouvements des corps sont isolés, en suspension, mêlant tour à tour des situations de déploration à des scènes de violence.

La musique au même titre que la danse est au coeur de cette réflexion où se mêlent brutalité du genre concitato à la douceur des inspirations orientales de Stracho Temelkovski. L'oeuvre de Claudio Monteverdi qui est un support et une source d'inspiration à cette création donne à voir cet inextricable lien entre violence et sentiment. »

Production : CIE Lamento

Co-production : Le Point Éphémère

Corps stellaires - 40 minutes

Chorégraphie : Sylvère Lamotte

Création pour 22 danseurs et danseuses amateurs

Création mai 2018 à la MPAA dans le cadre des Denses Journées de la Danse

Par couches successives le corps apprend et mûrit à travers les âges. À la base de ce projet transgénérationnel le corps de l'autre est à envisager comme un miroir reflétant aussi bien nos histoires passées que nos pressentiments. Issu d'une rencontre entre des corps et vécus différents, *Corps Stellaires* réunit vingt-deux personnes autour d'une composition sensible faite de nos blessures et nos victoires. Cette constellation intergénérationnelle comme autant de façon de créer un espace de résonance sensible. Puisant dans l'intime de chacun pour aller vers l'universalité du genre humain. Adeptes d'une danse engagée physiquement Sylvère Lamotte a fondé son travail autour de la danse contact, dialogue incessant entre le corps technique et corps sensible aussi bien dans l'interaction avec d'autres que dans l'introspection.

SYLVÈRE LAMOTTE

Né en 1987, **Sylvère Lamotte** se forme à la danse contemporaine au Conservatoire national de Région de Rennes, puis au Conservatoire national supérieur de Danse de Paris. En 2007, alors en dernière année au Junior ballet, il intègre le Centre chorégraphique d'Aix-en-Provence au sein du GUID (Groupe Urbain d'Intervention Dansée), programme initié par le Ballet Prejlocaj.

Nourri de chacune de ces expériences, de chacun de ces langages, il en retient un goût pour la création collective et le mélange des influences. Il fonde en 2015 la compagnie Lamento au sein de laquelle il explore, en tant que chorégraphe et interprète, ses propres pistes de travail. Particulièrement attaché à la danse contact, Sylvère Lamotte expérimente notamment les moyens d'en faire varier les formes.

Curieux des univers de chacun, ouvert à diverses influences, Sylvère Lamotte travaille en tant qu'interprète auprès de chorégraphes aux univers variés : Paco Decina, Nasser Martin Gousset, Marcia Barellos et Karl Biscuit, Sylvain Groud, David Drouard, François Veyrunes, Alban Richard, Perrine Valli et Nicolas Hubert.

Il crée en 2014 *Ruines* pour deux danseurs et un musicien live, puis en 2017 *Les Sauvages*, quintette sur la question du groupe et de la fraternité. *L'Echo d'un infini* est sa nouvelle création, prévue pour février 2019 (voir page 28)



© Nora Houguenade

Ces gens là ! création

DU 4 AU 6 FÉVRIER / 20H
LE TARMAC - LA SCÈNE INTERNATIONALE FRANCOPHONE PARIS
60 MIN

Conception et Chorégraphie : Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou

Interprètes : Stéphanie Pignon, Johanna Mandonnet , Gregory Alliot, Fabio Dolce, Phanuel Erdmann

Performeur : Heythem Achour Alias OGRA

Univers sonore : Heythem Achour Alias OGRA et Hafiz Dhaou

Lumière : Xavier Lazarini

Ces gens là ! est la nouvelle création en préparation de Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou.

Elle succèdera à l'hypnotique trio *Narcose* créé en janvier 2017 à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy . Avec ce spectacle, les deux chorégraphes renouent avec le groupe pour écrire de nouveau leur danse en jouant des différents états de corps qu'ils offrent.

Comme souvent dans leur pièce, d'une situation banale comme celle de cette chanson de Jacques Brel tel un croquis social, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou en font un appui pour parler du mal moderne : la communication... ses excès, ses travers.

Ils souhaitent arrêter le temps, réellement et virtuellement. Ils veulent visiter ce temps suspendu à travers des corps différents, des expériences différentes où le geste s'allonge et donne à voir tout ce qui nous entoure ; alors, pour eux le mouvement prend toute son ampleur, la respiration impose la cadence. Cette chorégraphie offrira plusieurs angles de vue d'une même situation. A l'image des réseaux sociaux où il est possible de lire, de voir un même évènement de divers points de vue, avec des conséquences certaines mais différentes...

D'une certaine manière, ils feront le point sur la frontière entre le réel et la fiction. Ils s'appuieront sur le constat que tout cela se réduit de plus en plus.

La confusion, la manipulation, la cadence, l'accumulation se mettent rapidement en lien sans que ni l'homme, ni la machine ne puissent, ne semblent, ne veulent (?) l'arrêter... Entre le réel et le fictif, entre la perception et l'interprétation, un évènement se trouve manipulé, déformé, transformé. Le cerveau est sans cesse en mouvement mais comme paralysé par tant d'informations... Que devient le corps dans cette situation ?

Production : CHATHA

Coproduction : CCN de Franche-Comté à Belfort VIADANSE, Macon Scène Nationale, L'Espace des Arts – Scène Nationale Chalon-sur-Saône, Le Tarmac – La scène internationale francophone Paris

CCN d'Orléans, CCN de Mulhouse – Ballet du Rhin dans le cadre de l'accueil-studio Pôle sud CDCN Strasbourg accueil-studio délocalisé au Théâtre du Marché aux Grains de Bouxwiller

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou sont artistes associés au CCN de Franche-Comté à Belfort VIADANSE 2016-2018.

CHATHA est subventionnée par la Drac Auvergne Rhône Alpes / Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide aux Compagnies chorégraphiques et par le Conseil Régional Auvergne- Rhône-Alpes. et reçoit le soutien de l'Institut Français et de l'Institut Français / Ville de Lyon pour ses projets à l'étranger.

AÏCHA M'BAREK & HAFIZ DHAOU

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou sont tous les deux nés à Tunis. Ils collaborent depuis 1995. En 2005, ils ont créé la compagnie CHATHA, implantée à Lyon où ils résident.

Après avoir intégré le Conservatoire de Musique et Danse de Tunis, ils rejoignent le Sybel Ballet Théâtre en 1995 où ils danseront dans *Chutt, Ikaa, Karakouz, Elixir, Sans Obscure*. Ils font tous les deux des études cinématographiques au sein de l'Institut Maghrébin de Cinéma (IMC) à Tunis. En Tunisie toujours, ils participent aussi aux projets de Fadhel Jaziri.

En 2000, ils obtiennent chacun une bourse de l'Institut Français de Coopération de Tunis et ils intègrent la formation de l'Ecole Supérieure du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDC). A cette occasion, Aïcha M'Barek imagine le quatuor *Essanaï* (L'artisan). Hafiz Dhaou, quant à lui, crée son solo *Zenzena* (Le cachot).

Dès 2010, ils tournent aussi bien en Afrique, qu'en Asie, au Moyen Orient ou en Amérique du nord...

Aïcha M'Barek est titulaire d'un Master des Métiers des Arts et de la Culture obtenu à l'Université Lyon 2. Avant de collaborer avec Hafiz Dhaou, elle sera danseuse dans *Temps de feu*, de la Compagnie Anouskan, dirigée par la chorégraphe Sophie Tabakov. Sa rencontre lors d'un stage avec Fadhel Jaïbi à Tunis marquera son parcours. En 2002, elle crée le solo *Le télégramme* et obtient la mention bien du jury du CNDC d'Angers.

Hafiz Dhaou crée la chorégraphie de *Inta Omri* hommage à la diva Oum Kalthoum Il danse pour Abou Lagraa dans *Cutting at* puis *Où Transe*. En 2003, il intègre la formation EX-.E.R.CE dirigée par Mathilde Monnier. En 2005, il devient danseur associé au CCN de Caen dirigé par Héra Fattoumi et Eric Lamoureux. Il participe aux créations de *La Madda, Pièze, La danse de pièze, Mille départs de muscles*.



© Blandine Soulage

Aujourd'hui, Sauvage création

DU 6 AU 9 FÉVRIER / 20H30
CENTRE POMPIDOU, AVEC LE THÉÂTRE DE LA VILLE HORS LES MURS
1H20

Chorégraphie : Fabrice Lambert

Interprétation : Aina Alegre, Jérôme Andrieu, Mathieu Burner, Benjamin Colin, Vincent Delétang, Corinne Garcia, Hanna Hedman, Yannick Hugron / Assistante : Hanna Hedman / Lumières : Philippe Gladieux / Scénographie et costumes : Sallahdyn Khatir / Vidéo : Yann-Loïc Lambert / Musique : Marek Havlicek et Benjamin Colin / Régie générale : Christian Le Moulinier, Didier Alexandre et Florent Fouquet / Direction de production : Olivier Stora / Relations de presse : Patricia Lopez / Communication, logistique, administration : Margaux Boutet

“ *Aujourd'hui, Sauvage* questionne nos limites et nos connaissances (et poursuit ainsi les questions abordées avec *Jamais Assez*).

Dans un dispositif visuel envoûtant, un labyrinthe de lumières structurant l'espace, elle rend compte d'une certaine forme d'inconnu, d'une "non connaissance", et des intuitions qui nous obsèdent et nous engagent dans des paris insensés.

Que fait-on aujourd'hui de ce qui reste sauvage, de l'ordre de l'intuition ? De ce que l'on ne maîtrise pas ?

Aujourd'hui, Sauvage m'invite à explorer nos mouvements sauvages (et non le mouvement des sauvages), nos mouvements fondamentaux, instables, inconnus, mais aussi générateurs. Ceux que nous n'avons pas encore appréhendés.

Il fera naître des territoires modernes, qui n'ont pas encore été défrichés.

Ces envies, intuitions, questions qui m'habitent, ont trouvé leurs résonances lorsque j'ai lu *La Pensée sauvage* de Claude Lévi-Strauss. Elles se sont alors enrichies d'une strate supplémentaire. En effet, pour lui, la pensée sauvage est présente en tout homme tant qu'elle n'a pas été cultivée et domestiquée à « fin de rendement ».

Fabrice Lambert



© Jean-Louis Fernandez

Production : L'Expérience Harmaat

Coproductions : La Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale, Théâtre de la Ville – Paris, La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, VIADANSE - CCN de Bourgogne Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil studio, La Biennale de la danse de Lyon, Maison de la musique de Nanterre, Théâtre Paul Eluard (TPE), scène conventionnée, Bezons, Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'Accueil Studio, Théâtre des 2 Rives de Charenton-le-Pont. En résidence de création au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale.

Avec le soutien du Conseil Régional d'Ile-de-France pour l'aide à la création, du Conseil Départemental du Val-de-Marne pour l'aide à la création, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, du Théâtre Molière-Sète – scène nationale archipel de Thau, du Fonds SACD Musique de Scène. L'Expérience Harmaat est subventionnée par la DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, et régulièrement par l'Institut Français pour ses tournées à l'étranger.

FABRICE LAMBERT

Après une formation au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, **Fabrice Lambert** fonde L'Expérience Harmaat en 1996, avec Juha-Pekka Marsalo. Ils créent ensemble *Ethogrammes* et *Étude pour 4 mouvements* (1997). Il est ensuite interprète au sein du collectif Kubilaï Khan Investigations, de la compagnie Carolyn Carlson, et avec Catherine Diverrès, au Centre Chorégraphique National de Rennes. Plus récemment, il a travaillé avec François Verret, Emmanuelle Huynh et Rachid Ouramdane. Depuis 2000, il structure et assure la direction artistique de L'Expérience Harmaat, au sein de laquelle il poursuit son travail de recherche et de création. Celle-ci se définit comme un lieu de croisements, qui rassemble autour des projets du chorégraphe, des créateurs de différentes disciplines. Leur point commun est de questionner, chacun dans son champ, les notions de phénomène et de mouvement.

Artistes plasticiens, vidéastes, ingénieurs et danseurs, participent ainsi à la création de nombreuses pièces :

No body, never mind et *TOPO* (2001) sont deux volets d'une recherche sur la perception du corps et son détournement par l'image. Elles proposent au spectateur de redéfinir ses propres modalités de regard sur le corps et son environnement.

Le rêve (2002) permet de capter l'essence de ce questionnement par la confrontation d'un film et d'un solo sous forme de dialogue utilisant une même matière : le corps de l'interprète.

Play Mobile (2003) explore les frontières de ce même corps dans un dispositif sonore enveloppant, espace clos qui le confronte à ses limites.

Im-posture (2004) est une pièce pour deux interprètes et un vidéaste reprenant une idée de Paul Virilio sur l'accident intégral.

Suivent *Fredéric Lambert* (2004 – commande SACD / Le Sujet à Vif), *Abécédaire* (2005), *meutes* (2006), *Gravité* (2007), *D'Eux* (2008), *Virga* (2009 – commande SACD / Le Vif du Sujet), *Solaire* (2010), *Rites of Memory* (2011 - commande de Ahn Aesoon Dance/Corée) et *Faux Mouvement* (2012).

La création qui suit, *Nervures*, est une collaboration avec l'artiste visuel Xavier Veilhan, et est créée en novembre 2013 au Centre national de la danse, puis reprise en janvier 2014 au Théâtre de la Ville – Paris, qui accueille régulièrement ses créations depuis 2012.

Jamais Assez, pièce pour 10 danseurs, est créée en juillet 2015 au Festival d'Avignon, puis présentée notamment au Centre Pompidou – Paris, et au Festival TransAmériques – Montréal.

Ces pièces ont été par ailleurs été présentées en France et à l'Étranger, entre autres : aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, à l'Hippodrome de Douai, au CDC Toulouse, au Festival de Marseille, au Centre National de la Danse, à la Biennale de la danse de Lyon, au lieu Unique à Nantes, au Manège de Reims, à la Bienal Internacional de Dança do Ceará – Brésil, à Tanz in Bern – Suisse, à l'ADC – Genève, à La Fundicion – Bilbao, au Festival Fabbrica Europa – Florence, à La biennale de Venise, à L'Agora de la danse – Montréal, au Tanzquartier – Vienne, ...

L'Expérience Harmaat a été accueillie en résidence au Manège, scène nationale de la Roche-sur-Yon, de 2003 à 2007, au Théâtre de Vanves (saison 2009/2010), et à la Ferme de Bel Ebat à Guyancourt (saison 2011/2012), et en résidence longue (2012-2015) au Centre national de la danse, en partenariat avec le Département de la Seine-Saint-Denis.

Fabrice Lambert est artiste associé à la Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale, de 2016 à 2018, et à la Maison de la Musique de Nanterre à partir de septembre 2018.

MONTAGNE DORÉE création

7 ET 8 FÉVRIER / 20H30
THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE
1H20

Chorégraphie : Louis Barreau

Danse : Marion David et Thomas Regnier / Musique en live : Variations Goldberg, Johann Sebastian Bach ; interprétées par Félix Dalban-Moreynas / Plateau lumière : Arthur Gueydan / Costume : Marion Benages / Coordination de projets : Jessica Piris

La relation entre la danse et la musique fonde l'existence de *MONTAGNE DORÉE*. *Les Variations Goldberg* (composées par J.S. Bach à la fin de sa vie en 1741) constituent un chef-d'œuvre de l'histoire de l'art et de l'humanité que j'ai tenté d'analyser et de comprendre, avec lequel je me suis mis en dialogue. *Les Variations*, en dépit de leur complexité, ont surtout été pour moi une très riche source de créativité, de soutien et de clarté. Elles sont à mes yeux universelles, car elles s'adressent à tous les êtres.

Au fil des 30 variations, introduites et conclues par la même *Aria*, les deux danseurs restent toujours à l'unisson. À l'heure où tout nous pousse à être coupés de notre lien à nous-même et à autrui, la pièce invite les danseurs à être et à rester ensemble à deux, mais surtout à trois, avec le pianiste, ou encore à plusieurs - danseurs, pianiste et spectateurs -, portés par la danse et la musique qui nous relie les uns aux autres.

Dans la pièce, il n'y a ni montagne ni dorures, il y a trois corps qui avancent ensemble comme dans une longue marche vers le haut, rythmée par 30 danses à la fois singulières et reliées les unes aux autres. Au fil de la pièce, la traversée se transforme en une performance, performance du corps et de l'esprit, une ascension à trois vers des liens à chaque instant plus précis, plus attentifs, plus conscients. *Les Variations* sont la montagne qu'il faut arpenter pour se rapprocher, peut-être, de ce qu'il y a de lumineux et de doré dans la relation.

MONTAGNE DORÉE pourrait être pensée comme une pièce contemplative, un paysage de gestes, de musicalités, d'espaces et de présences. On peut la regarder comme on regarderait un paysage en restant assis longtemps sur une chaise. Ce paysage de formes et de qualités - peut-être un océan, un lever ou un coucher du soleil, une forêt ou un désert - ne change pas en tant que tel : il demeure identique, et pourtant, il ne cesse d'être transformé par la diversité des éléments qui le traverse. C'est cette conscience du changement permanent dans ce qui semble identique qui nous permet de gravir la montagne et de glisser lentement vers d'avantage de bonheur dans nos vies.

Production : compagnie danse louis barreau

Coproductions : Danse à tous les étages ! (en cours) / Création en cours (dispositif national de soutien à l'émergence artistique porté par l'établissement public de coopération culturelle Ateliers Médicis, avec le soutien de micadanses, Paris, du ministère de la Culture et de la Communication et en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale)

Mécénat : Caisse des Dépôts

Soutiens : Ville de Nantes, Conseil Départemental de la Loire-Atlantique, Conseil Régional des Pays-de-la-Loire, DRAC des Pays-de-la-Loire.

Résidences de création : SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS - cie 29x27 - Nantes / Les Eclats Chorégraphiques - La Rochelle / CCN de Roubaix - direction Sylvain Groud / CDCN Le Gymnase - Roubaix / le TU-Nantes / L'Entracte - Scène conventionnée de Sablé-sur-Sarthe / Ecole élémentaire Hélène Cartier, Montmoreau (dispositif Création en cours)

LOUIS BARREAU

Louis Barreau est chorégraphe, danseur et musicien.

Formé au conservatoire de la Roche-sur-Yon en musique, en théâtre et en danse classique et contemporaine, il poursuit ses études au Trinity Laban Conservatoire of Music and Dance à Londres, où il obtient le prix d'excellence en composition chorégraphique (*Simone Michelle Award for Outstanding Choreography Achievement*), se spécialise en techniques classique, release, Graham, Cunningham et contact improvisation, et se forme aux choreological studies.

Dès sa sortie de l'école Laban en 2014, il crée à Nantes la compagnie danse louis barreau. Il entreprend conjointement un Master de recherches en danse à l'Université Paris 8 qu'il finalise en 2016.

Après un premier solo, *BOLERO BOLERO BOLERO pour 1 performeur* (création avril 2016 au studio Le regard du Cygne), il poursuit et développe ses recherches avec la construction d'un trio, *BOLERO BOLERO BOLERO pour 3 performeurs* (création novembre 2016 à L'étoile du nord - scène conventionnée danse de Paris).

À la suite de ces deux premières créations, la compagnie inaugure en 2017 le troisième volet du triptyque sur la répétition et la déclinaison, avec le quatuor *KLISIS KLISEIS* (création 23 septembre 2017 à micadanses).

Louis Barreau continue aujourd'hui de centrer son travail sur la relation entre la danse et la musique, en s'intéressant particulièrement à la question de la composition chorégraphique. La présence, la précision et la transformation abstraites du corps dansant, dans sa musicalité, dans son rapport à l'espace et à l'autre sont au cœur de ses recherches.



©Thibault Montamat et Didier Olivré

Louis Barreau est artiste invité au SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS - cie 29x27 pour les saisons 17-18 et 18-19. Il est chorégraphe de l'Incubateur de La Fabrique de la Danse, promotion 2019. Il est également soutenu dans le cadre d'une tournée en 2017 et 2018 par le réseau national des Petites Scènes Ouvertes (Journées Danse Dense, Pantin ; Les Eclats Chorégraphiques, La Rochelle ; Danse à tous les étages !, Rennes ; Le Gymnase I CDCN, Roubaix, Hauts-de-France ; L'étoile du nord, scène conventionnée danse, Paris ; CCNT - Centre Chorégraphique National de Tours - direction Thomas Lebrun ; Chorège / Festival Danse de tous les sens - Falaise).

Jour et Nuit création

13 ET 14 FEVRIER/ 20H
MACCRETEIL
60 MIN

Chorégraphie : Catherine Diverrès

Danseurs : Pilar Andres Contreras / Alexandre Bachelard / Lee Davern / Nathan Freyermuth / Harris Gkekas / Capucine Goust / Isabelle Kurzi / Rafael Pardillo / Emilio Urbina

Collaboration artistique et scénographie : Laurent Peduzzi / Création lumière : Marie-Christine Soma assistée de Fabien Bossard

Son : Kenan Trévien / Costumes : Cidalia da Costa / Direction technique : Emmanuel Humeau

Textes : Hymnes à la nuit, Novalis (extraits) / Musique (en cours...) : Seijiro Murayama, Shirley Bassey, Alban Berg, Jimmy Hendrix

Laisser filer les métaphores, l'imaginaire de chacun se déployer à l'évocation et l'association de ces deux mots. Union sans mélange, battement d'ailes, alternance, contraste, veille et repos, scansion du temps.

Du plus clair au plus obscur, des ombres qui grandissent et diminuent, à l'éblouissement qui se confond avec aveuglement, des aubes grises ou tendres, des ciels de nuits, aux fulgurantes comètes.

Balancement et parfois inversion : les deux astres qui président ne se juxtaposent pas, ils se succèdent et se complètent.

Les neuf interprètes porteront leur rêve, leur énergie, leur éros, leur obscurité, leur secret dans un entrelacs de chemins, de paysages singuliers.

Laisser place aux sentiments, aux émotions, aux images pour habiter les gestes, le mouvement.

Portés par l'hybridité de chansons, des musiques populaires ou savantes, raconter, exposer nos jours et nos nuits.

Jour et nuit de fête, de liberté, de nostalgie, de doux délire, alternance larmes rire, des combats vains et des cruelles batailles, intimes ou collectives.

Peurs, dangers, consolation, amour. Tenue d'être.

Quel serait pour vous un Jour une Nuit ? Telle sera la question posée aux interprètes et aux collaborateurs, mais je la pose à vous aussi.

Jour et nuit, conjugués au pluriel, le sens est différent, mais tout est permis, tout est possible, lorsque l'on ouvre l'espace de son imaginaire et de sa pensée. Existe-il un Sens à l'alternance du jour et de la nuit ?

Je me donnerai pour cette dernière pièce la plus grande liberté stylistique. Voyager entre le baroque, l'expressionnisme, l'abstraction lyrique ou le romantisme, peu importe ! Avec jubilation !

Aucune contrainte d'expression ne prévaudra sinon d'ouvrir l'espace poétique au cœur de chacun des interprètes, celui-ci peut nous, vous ressembler, rassembler, diviser ?

“Le pas qui nous porte sera hors de portée. Immortelles les fleurs. Le ciel demeure entier.
Et ce qui adviendra n'est rien qu'une promesse.”

Ossip Mandelstam - 4 mai 1937 (traduction Henri Abril)



© Didier Ben Loulou

CATHERINE DIVERRÈS

Catherine Diverrès a marqué de ses œuvres le paysage de la danse au cours de ces trente dernières années. Qui l'a vu danser sur scène a été touché par sa force et sa grâce inégalables.

Déterminante fut sa rencontre avec Kazuo Ohno, avec qui elle a étudié au Japon, une voie ouverte qui, dès son retour en France, lui a permis d'élaborer un langage particulier qu'elle a transmis à plusieurs générations de danseurs.

Après quinze années passées à la tête du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, une nouvelle page s'est ouverte devant elle avec la compagnie qu'elle a créée, l'association d'Octobre, et son installation dans la ville de Vannes au sein du Studio 8 en 2012.

Fin juillet 2018, nouveau départ. La compagnie quitte le Studio 8 mais reste basée en Morbihan à Vannes pour l'heure. Elle continue de creuser son sillon sur un territoire qu'elle ne souhaite pas abandonner en si bon chemin. La première série de répétitions de Jour et Nuit ferme la parenthèse.

Principales chorégraphies

Instance (1983) | Le Rêve d'Hélène Keller (1984) | Lie ou le sol écarlate (1985) | L'Arbitre des élégances (1986) | Le Printemps (1988) | Fragment (1988/1989) | Concertino (1990) | Tauride (1992) | Ces Poussières (1993) | L'Ombre du ciel (1994) | Retour (1995) | Fruits (1996) | Stance I et II (1997) | Corpus (1999) | Le Double de la bataille (1999) | 4+1 (Little song) (2000) | Voltes (2001) | San (2001) | Cantieri (2002) | Echo (2003) | Solides (2004) | alla prima (2005) | Blowin' (2007) | La Maison du sourd (2008) | Encor (2010) | Ô Senseï (2011) | Penthésilées... (2013) | Dentro (2015) | Blow The Bloody Doors Off! (2016)

Production : Compagnie Catherine Diverrès / association d'Octobre

Coproduction : Le Volcan - Scène nationale du Havre / Les Quinconces - L'Espal, Scène nationale, Le Mans / Le Manège - Scène nationale de Reims / Charleroi danse, Belgique / Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles / Festival Faits d'hiver / MAC (Créteil) / La Coupole, Saint-Louis / Alsace et dans le cadre de l'Accueil studio

ICI Centre chorégraphique national, Montpellier / Pôle-Sud, CDCN, Strasbourg / Ballet de l'Opéra national du Rhin - Centre chorégraphique national de Mulhouse / Centre chorégraphique national de Tours / Centre chorégraphique national de Nantes / Viadanse, Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort avec MA avec GRANIT, scène nationale de Belfort

Avec le soutien Théâtre d'Orléans / Quai 9, Lanester / Adami / Ménagerie de Verre dans le cadre de Studiolab / Spectacle vivant en Bretagne

L'Écho d'un infini création

15 ET 16 FEVRIER/ VEN À 20H30 ET SAM À 18H
L'ATELIER DE PARIS / CDCN

Conception et chorégraphie : Sylvère Lamotte

Interprètes : Brigitte Asselineau, Marie-Julie Debeaulieu, Paco Decina, Jean Charles Jousni, Sylvère Lamotte, Jean-Yves Phuong.

Composition musicale : Frédéric Malle

Création lumières : Laurent Schneegans

Cette nouvelle création figure le corps comme infiniment pluriel et indéfiniment plastique, envisagé dans son rapport au temps et à la mémoire. Dans la continuité d'un projet chorégraphique centré sur la question du toucher, sur la façon dont un contact est toujours ouverture à l'autre, *Écho d'un infini* entend dépasser la conception de l'enveloppe corporelle comme simple contenant pour mieux pouvoir appréhender la richesse de son contenu.

La pièce est pensée pour trois duos, et une scénographie épurée. L'idée est de revenir à la relation double ou duelle après avoir éprouvé dans *Les Sauvages* les échanges au sein d'un groupe de cinq hommes. Entre intimité et frontalité, cette configuration permet d'explorer l'interstice d'une relation minimale et de rendre compte de l'espace vibratoire qui s'y crée. Le premier infini dont il s'agit renvoie à l'indétermination de cette rencontre, aux multiples histoires vécues ou encore à vivre, aux façons dont l'autre nous affecte et nous altère. Loin de n'être qu'une contrainte, ce dernier agit comme un révélateur de cette immensité des possibles.

À un deuxième niveau de lecture, la pièce interroge la mémoire des corps à travers le temps. D'âges divers, les interprètes sont chacun chargés d'histoires personnelles dont la plasticité de leurs corps conserve les traces. La pièce met en avant ces différences d'évolutions physiques et la manière dont les expériences de vie passées continuent de résonner au présent. Il s'agit même de convoquer l'hérédité génétique, de convoquer les mémoires ancestrales logées au cœur de nos ADN, pour toucher à ce qui nous hante, à ces fantômes corporels. Contre la vision du corps neutre, la pièce cherche à éprouver l'infinie plasticité de nos corps sédimentés.

Un.e artiste à ma table : après la représentation du 16 février, restez dîner avec les équipes artistiques.

Un repas spécialement imaginé par la brigade Les Pies, à base de produits locaux et en circuits-courts est servi. Sur réservation auprès de l'Atelier de Paris.

Production : CIE Lamento

Co-Production : Les Quinconces-L'Espal - Le Mans, Théâtre Louis Aragon - Tremblay-en-France, Atelier de Paris / CDCN, micadanses, Paris
Danse à tous les étages

SYLVÈRE LAMOTTE

Biographie page 19



© Sarah Robine



© Virginie Kahn

h o m création

suivi de ***Là, se délasse Lilith...***
Manifestation d'un corps libertaire

18 ET 19 FEVRIER/ 20H30
LE GÉNÉRATEUR
2 PIÈCES DANS LA MÊME SOIRÉE

h o m 40 min

Conception et interprétation : Benoit Canteteau

Création sonore et musique live : Céline Challet / Aide à l'écriture chorégraphique : Anne Reymann

Conception et réalisation de la sculpture : Benoit Canteteau / Conseiller à la conception et réalisation de la sculpture : Bertrand Malbaux

Directrice de production : Sidonie Rochon / eh eh bureau

Dans *h o m*, il s'agit du corps au travail, un travail très particulier car le danseur, au cours de la représentation, a pour tâche de construire un mobile, une sculpture qui au final atteindra 8m d'envergure pour 2m20 de hauteur. Il est accompagné, aidé, empêché par les commentaires et la musique d'une musicienne/comédienne présente sur le plateau. Le dialogue qui se noue entre eux est aussi celui du vacillement intérieur dans l'action, entre désir du contrôle de la matière et acceptation de l'instabilité des choses.

Au début de la performance, le sol est jonché d'éléments de bois et métal. L'assemblage de ces morceaux en un mobile demande de la force physique mais aussi une extrême attention et de la délicatesse. Ce mobile oscille au moindre toucher et peut à tout moment s'effondrer.

Pour arriver à les monter, le danseur manipule les éléments du mobile et avec eux vibre, s'ajuste, oscille, se construit et déconstruit. Il devient lui-même objet en gravitation et se déplace en jouant avec ses propres limites physiques.

h o m met en jeu la dualité entre pouvoir et impuissance face au cours des choses.

h o m initiales de heart of matter, le cours des choses en français,

h o m pour l'homophonie du mot Om (ou aum) qui d'un point de vue hindouiste symbolise la vibration de toute existence. Et enfin, en référence à la vidéo/ installation *Der Lauf Der Dinge* de Peter Fischli et David Weiss.

Production : Groupe FLUO

Co-production : La Papeterie CNAREP / Angers

Avec le soutien de : Ville de Saint-Hilaire-de-Riez (85), L'Echangeur CDCN Hauts-de-France, Les Eclats - pôle artistique pour la danse contemporaine en Nouvelle-Aquitaine, Le Pont Supérieur / Nantes, Grand Atelier/Maison de Quartier Madeleine Champ de Mars / Nantes, Skriduklaustur/ Islande, CNDC Angers / Ville de Nantes / Conseil Départemental Loire-Atlantique

BENOIT CANTETEAU

Né à Nantes en 1986, **Benoit Canteteau** entre après plusieurs années d'autodidaxie, en tant que jongleur dans la formation professionnelle du centre des Arts du Cirque de Toulouse le LIDO. En parallèle à sa formation de circassien, il continue de se former auprès de danseurs et chorégraphes.

Il commence alors à travailler en tant que danseur/circassien pour différentes compagnies telles que La Baraque pour la création *L'Autre Bal*, Carnivores Cie pour la création *Save my Soul* avec le chorégraphe David Rolland et sur la création *Marche* de la Cie Les Maladroits avec la danseuse et chorégraphe Anne Reymann. Il est aujourd'hui interprète pour le spectacle *Orties* du Group Berthe, sur la pièce *Happy Manif Les pieds parallèles* de la cie DRC de David Rolland. Depuis, 2012, il a intégré la Cie Dernière Minute de Pierre Rigal, sur les spectacles *Arrêt de Jeu* et *Bataille* pour des reprises de rôles. Il travaille également comme danseur et chorégraphe pour le spectacle *Europe Endless* de la compagnie Etrange Miroir.

En parallèle, il collabore régulièrement sur des projets collectifs tel que *FIRE!* parrainé par le chorégraphe Mark Tompkins ou en tant que performer pour des plasticiens.

h o m est sa quatrième création.



© Groupe FLUO

Là, se délasse Lilith...

Manifestation d'un corps libertaire

précédé de **hom** création

18 ET 19 FEVRIER/ 20H30

LE GÉNÉRATEUR

2 PIÈCES DANS LA MÊME SOIRÉE

Là, se délasse Lilith... 45 min

Manifestation d'un corps libertaire

Chorégraphie et Interprétation : Marinette Dozeville

Création Musicale et Interprétation : Uriel Barthelemi / Formateur Shibari : Cyril Grillon / Dramaturgie : Stéphanie Auberville / Collaborations artistiques : Benjamin Duval et Frédéric Xavier Liver / Scénographie : Barbara Kraft / Création lumière : Marine Molard

« Il y a eu un temps où tu n'as pas été esclave, souviens-toi. Tu t'en vas seule, pleine de rire, tu te baignes le ventre nu. Tu dis que tu as perdu la mémoire, souviens-toi. (...) Fais un effort pour te souvenir. Ou, à défaut, invente. »

Monique Wittig, *Les Guérillères*

Personnage issu de la tradition hébraïque mais ne figurant plus dans les textes bibliques, Lilith serait la première femme, véritable égale d'Adam. C'est pour son statut censuré d'équivalente masculine qu'elle est devenue l'emblème de nombreux groupes féministes militant via la représentation du corps féminin : une personnalité libertaire non-conformiste qui symbolise non sans violence l'opposé de l'étalon féminin entretenu et valorisé dans nos sociétés patriarcales.

Marinette Dozeville s'en inspire pour sonder avec irrévérence les territoires poreux entre servitude et liberté, domination et soumission. Chaotique, sensuelle, attirante et urticante, elle se désentrave de tout lien et conduit une progressive libération du corps comme du mouvement, sauvage et organique.

Production : Yapluca-Cie Marinette Dozeville

Coproductions : le Nouveau Relax – Scène conventionnée de Chaumont, la Place des Cordes – Paris

Soutiens : Studio L'envers – Bruxelles, Festival Jerk Off – Paris, Manège, scène nationale – Reims, le Laboratoire chorégraphique de Reims,

Théâtre Louis Jouvet – Scène conventionnée des Ardennes à Rethel et le Jardin Parallèle de Reims.

MARINETTE DOZEVILLE

Découvrant très jeune la nécessité du mouvement et de l'effort comme expression de soi au monde, **Marinette Dozeville** développe d'abord un cursus en danse classique au CNR de Versailles puis au Conservatoire Marius Petipa de Paris avant d'obtenir son diplôme d'Etat à l'âge de 18 ans. Elle se forme ensuite à la danse contemporaine à l'Atelier de l'Envol où elle découvre le travail de nombreux chorégraphes, tels que Thierry Malandain, Gigi Caciuleanu, Martin Padron, Serge Ricci, Hervé Diasnas... C'est auprès de ce dernier qu'elle se forme et collabore, affirmant au sein de ce travail son affinité pour la puissance du geste et de l'engagement du corps au plateau.

Poursuivant sa carrière d'interprète et de collaboratrice auprès de Christine Brunel, Valérie Lamielle, Julie Nioche, Catherine Toussaint, Angélique Friant... elle développe son travail d'auteure. Curieuse de confronter son processus d'écriture à l'univers d'autres artistes, elle met en place un concept de rencontres artistiques avec le projet MU (déclinaison de dialogues artistiques sur la question de la transformation de la peau) avec marionnettiste, vidéastes, plasticien, développeur numérique... et collabore avec de nombreux compositeurs, tels que Sébastien Roux, Hubert Michel, Pierre-Yves Macé et Uriel Barthélémi.

Militante féministe et véritable obsédée de la culture populaire, ses pièces tirent le fil d'une recherche sur le Féminin, ses mythes et ses représentations (*Précaire*, *MU – Saison 2 / Vénus anatomique*, *Dark Marilyn(s)*, *Là, se délasse Lilith...*) et d'une réactualisation permanente de la question relationnelle entre l'œuvre et le public à travers pièces, projets participatifs et extensions diverses du plateau (bals, training du spectateur, débats/conférences, collectes de témoignages).



© Alain Julien

Blitz

BLITZ : FESTIVAL DE LA MICRO-PERFORMANCE - 3^{ÈME} ÉDITION

20 FÉVRIER / 20H
MICADANSES
60 min

Chorégraphie et interprétation :
Odile Azagury / Jessie-Lou Lamy-Chappuis
Christine Bastin / ?
Christine Corday / Sophie Lèbre
Christine Gérard / Anne-Sophie Lancelin
Jean Guizerix / Laure Daugé
Daniel Larrieu / Anna Chirescu
Thomas Lebrun / Emmanuel Eggermont

BLITZ GÉNÉRATION

« Je danse, Tu dances, Nous danserons »

Pour répondre à l'invitation de Christophe Martin d'élaborer cette soirée *Blitz* 2019, j'ai souhaité proposer une soirée mettant en avant ce qui serait pour moi deux des axes fondamentaux de nos métiers de chorégraphe et de danseur : la valeur et le plaisir de la transmission, et la nécessité de voir des danseurs et des chorégraphes de tous âges et de tous physiques sur les plateaux.

Un concept simple pour cette soirée de courtes performances : proposer à un certain nombre de danseurs-chorégraphes qui se sont fait connaître voici plusieurs décennies, de choisir un jeune danseur-chorégraphe, de la « nouvelle ou de la prochaine génération » comme on dit, et de se rencontrer au plateau en improvisant sur des chansons choisies.

Soit :

« Tout d'abord, Je danse ma chanson
Ensuite, Tu dances ma chanson
Pour finir, Nous danserons ta chanson »

Ça parle de filiation, de transmission, de plaisir et de rencontre.

De valeur et d'importance des « anciens », d'une danse vivante à n'importe quel âge, dans n'importe quel corps.
De la nécessité pour chacun de nous de partager cela ensemble.

Thomas Lebrun

THOMAS LEBRUN

Biographie page 7



© Frédéric Iovino

Les lieux partenaires

MICADANSES - MAISON DU FESTIVAL

Les studios de micadanses, situés en plein coeur de Paris sont ouverts à toutes les initiatives professionnelles et amateurs, toutes techniques confondues : résidences, répétitions, créations, ateliers et stages. micadanses désire instaurer une dynamique qui, en croisant l'ensemble des activités, en relation avec les partenaires divers, incitera à la mixité des professionnels, des usagers, des publics, à la rencontre des genres et des inspirations, à l'ouverture d'espaces d'expression chorégraphique, au travail en partenariat, au décloisonnement et à l'accueil d'initiatives nouvelles. L'association favorise le décloisonnement des initiatives artistiques, l'effervescence pédagogique, le resserrement des liens par des partenariats croisés, le développement de la culture chorégraphique. L'Association pour le Développement de la Danse à Paris (ADDP) a été créée en 2001 afin de poursuivre le développement du festival Faits d'Hiver en dehors de la scène de L'Étoile du nord, où il vit le jour. Cette association a pour objet, clairement énoncé dans son intitulé, « la danse à Paris ».

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

Fidèle à la vocation cosmopolite de la « ville-étudiante » où il a pris racine, le Théâtre de la Cité internationale, s'essaie chaque année à ouvrir grand ses trois salles pour aller chercher ici et partout, ailleurs, autre part, théâtre, danse, musique, performance, cirque, le monde dont nous avons besoin.

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Le Théâtre de la Bastille est un théâtre « indépendant », ni municipal ni national. Attaché à la chorégraphie comme au théâtre, la Bastille est souvent le refuge enthousiaste d'aventures artistiques qui se jouent des frontières académiques.

LE CARREAU DU TEMPLE

Lieu de pratique, de création, de diffusion, de convivialité et de réflexion, Le Carreau du Temple vit au rythme des pulsations de la ville, dans tous les domaines sport, art contemporain, spectacle vivant, mode, design, alimentation.

CENTRE CULTUREL SUISSE

le Centre culturel suisse (CCS) a pour vocation de faire connaître en France une création contemporaine helvétique ouverte sur le monde, d'y favoriser le rayonnement des artistes suisses, et de promouvoir les échanges entre les scènes suisses et françaises. Il comprend deux espaces d'exposition, une salle de spectacle ainsi qu'une librairie. Le Centre culturel suisse est une antenne de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

MPAA/SAINT-GERMAIN

La MPAA est un établissement culturel de la Ville de Paris, réparti sur 5 sites parisien (1er, 6e, 11e, 14e et 20e). Elle a pour mission d'encourager, de développer et de valoriser les pratiques artistiques amateurs à l'échelle de Paris et du Grand Paris. Elle offre des services de location d'espaces de répétition, accompagne les projets des équipes et artistes amateurs, organise des ateliers de pratiques artistiques en collaboration avec des artistes professionnels, accueille des spectacles en diffusion. Elle développe également un centre de ressources au service du grand public et des réseaux de la culture, des enseignements artistiques et de l'animation.

LE TARMAC - LA SCÈNE INTERNATIONALE FRANCOPHONE

Le Tarmac est l'unique théâtre entièrement dédié à la création contemporaine francophone qui œuvre à promouvoir des artistes qui, ensemble, constituent l'infinie richesse d'une langue dont l'expression est plurielle. Essentiellement orienté vers le théâtre et la danse, Le Tarmac est une incitation permanente à décentrer notre regard et à alimenter une pensée libre et éclairée, intelligente et critique. En invitant à rencontrer l'Autre, à se saisir de ses mots et à découvrir son art et sa pensée, ce théâtre s'obstine à abolir les frontières et à démontrer la richesse de nos différences.

CENTRE POMPIDOU

Le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou est né de la volonté du Président Georges Pompidou de créer, au cœur de Paris, une institution culturelle originale entièrement vouée à la création moderne et contemporaine, où les arts plastiques voisinaient avec le théâtre, la musique, le cinéma, les livres, les activités de paroles... Il abrite une salle de 400 places dédiée au spectacle vivant et deux salles de cinéma de 315 et 145 places.

MACCRETEIL

Porteuse d'une création contemporaine effervescente, la Maison des Arts et de la Culture de Créteil et du Val-de-Marne est une scène nationale largement ouverte à toutes les disciplines artistiques.

Elle est un lieu de production et de diffusion d'excellence, particulièrement insérée dans son territoire, en phase avec les enjeux du Grand Paris.

Inaugurée en 1975, elle présente des oeuvres de référence, soutient et favorise les formes exploratoires en art, particulièrement les collaborations artistiques hybrides et numériques.

Depuis sept. 2016, José Montalvo et Nathalie Decoudu dirigent la Maison des Arts, en y déployant un projet artistique adossé aux valeurs du métissage esthétique.

Trois artistes associés Elise Vigier, (LA)HORDE, Kaori Ito viennent depuis enrichir la programmation de la Maison des Arts en imaginant, chacun à leur manière, une inscription féconde et singulière dans le projet maison et avec les publics.

ATELIER DE PARIS / CDCN

L'Atelier de Paris / Centre de développement chorégraphique national est un lieu spécialement conçu pour la danse sur le site unique de la Cartoucherie, au milieu des arbres à Paris.

Fondé par Carolyn Carlson en 1999 et dirigé par Anne Sauvage, il couvre aujourd'hui l'ensemble du champ chorégraphique (création, diffusion, éducation artistique et culturelle et formation professionnelle). Largement ouvert au public, il propose de nombreux rendez-vous avec les compagnies en résidence tout au long de la saison ainsi que des ateliers réguliers pour les adultes et les enfants.

Temps fort de la programmation, le festival JUNE EVENTS se déploie chaque année sur près de 3 semaines dans les théâtres de la Cartoucherie et chez ses partenaires complices..

LE GÉNÉRATEUR

Inauguré en 2006, libre et indépendant, Le Générateur est un espace de 600m² situé à la lisière de Paris 13^{ème}. Délibérément ouvert et minimal dans sa configuration, Le Générateur se dédie à toutes les expressions contemporaines particulièrement la performance et les arts plastiques.

Le Générateur donne priorité aux productions de formats artistiques atypiques (temporalité, géographie, contenu) et reste ouvert à toutes formes d'expérimentation multidisciplinaire.

Infos pratiques



17, bd Jourdan - 75014 Paris
Tél. : 01 43 13 50 50
www.theatredelacite.com / accueil@theatredelacite.com
RER B : Cité Universitaire
M° : Porte d'Orléans + T3 Cité universitaire



76, rue de la Roquette - 75011 Paris
Tél. : 01 43 57 42 14
www.theatre-bastille.com / accueil@theatre-bastille.com
M° : Bastille / Bréguet Sabin



2, rue Perrée- 75003 Paris
Tél : 01 83 81 93 30
www.carreaudutemple.eu / billetterie@carreaudutemple.org
M° : République / Temple



32-38, rue des Francs-Bourgeois- 75003 Paris
Tél : 01 42 71 44 50
www.ccsparis.com / ccs@ccsparis.com
M° : St Paul / Rambuteau



4, rue Félibien - 75006 Paris
Tél : 01 46 34 68 58
www.mpa.fr / reservation@mpaa.fr
M° : Mabillon / Odéon



159, avenue Gambetta - 75020 Paris
Tél : 01 43 64 80 80
www.letarmac.fr / resa@letarmac.fr
M° : Saint-Fargeau

micadanses

15, 16, 20 rue Geoffroy-l'Asnier - 75004 Paris
Tél résas : 01 72 38 83 77
www.micadanses.com / www.faitsdhiver.com
faitsdhiver@micadanses.fr
M° : St Paul / Pont Marie

Centre Pompidou

Place Georges-Pompidou, 75004 Paris
www.centrepompidou.fr
RER ABD : Châtelet Les Halles
M° : Rambuteau / Châtelet / Hôtel de Ville



1 Place Salvador Allende, 94000 Créteil
Tél : 01 45 13 19 19
www.macreteil.com/fr/
M° : Créteil Préfecture + retour navette gratuite vers Paris



Cartoucherie
2, Route du Champ de Manoeuvres - 75012 Paris
Tél. : 01 41 74 17 07
www.atelierdeparis.org / reservation@atelierdeparis.org
M° : Château de Vincennes + navette gratuite
(depuis la sortie n°6) ou bus 112



16 rue Charles Frérot - 94250 Gentilly
Tél. 01 49 86 99 14
www.legenerateur.com / contact@legenerateur.com
T3 : Poterne des Peupliers
M° Place d'Italie + Bus 57 arrêt Verdun – Victor Hugo
RER B Gentilly (ou RER B Cité U + T3 arrêt Poterne des Peupliers)

Les partenaires

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

MAIRIE DE PARIS 

Pour ses activités développées à micadanses et au festival Faits d'hiver, L'Association pour le Développement de la Danse à Paris (ADDP) reçoit le soutien de la Ville de Paris (Direction des affaires culturelles) de la DRAC Ile de France.



LES PARTENAIRES DE LA PROFESSION



L'ADAMI nous accompagne depuis la quatrième édition du festival avec curiosité, motivation et esprit d'ouverture.



La SACD est une société d'auteurs, une société civile à but non lucratif fondée par les auteurs réunis autour de Beaumarchais en 1777 pour défendre les droits des auteurs. Ses missions se sont étendues au fil des années mais les valeurs qu'elle défend perdurent et sont plus que jamais d'actualité.

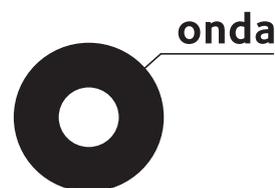


Depuis janvier 2015, l'Atelier de Paris-CDCN, L'étoile du nord – scène conventionnée danse, micadanses / ADDP et studio Le Regard du Cygne se rassemblent au sein du Paris Réseau Danse. Ensemble, ces structures soutiennent les artistes et défendent des choix communs et des espaces de réflexion, en complicité avec d'autres partenaires.



La CCAS, les activités sociales et culturelles du personnel des Industries électrique et gazière représente en France l'un des principaux acteurs du monde de la culture. Elle est partenaire de nombreux festivals dans les domaines du théâtre, de la musique, du cinéma, de la littérature, des arts visuels et de la danse.

LES PARTENAIRES DE DIFFUSION



PARTENAIRE PRIVÉ



Fondé en 1990 par le poète et peintre Gérard Murail, le Groupe de Recherches Polypoétiques (G.R.P.) est une association qui aide à la création de toutes activités culturelles et originales, centrées sur l'expression d'une poétique généralisée à vocation interdisciplinaire : colloques, festivals, rencontres, recherches, expositions, publications, spectacles.

LES PARTENAIRES MÉDIA



ANOUS PARIS

micadanses

mission capitale danses

15, 16 et 20 rue Geoffroy-l'Asnier - 75004 Paris

Tél accueil : 01 42 74 46 00

Tél réservations : 01 72 38 83 77

www.micadanses.com / faitsdhiver@micadanses.fr

Relations presse



Relations publiques

WWW.FAITSDHIVER.COM

Bureau de presse Sabine Arman

Tél. : 01 44 52 80 80 – Fax : 01 44 52 80 88 – Mobile : 06 15 15 22 24

info@sabinearman.com